

A LIRE, A DISCUTER, A
MEDITER, A REPRODUIRE,
A AFFICHER, A FAIRE
CIRCULER

Abonnement (deux carnets de
timbres pour un an)

11, rue S. ALLENDE
92220 BAGNEUX

Sur Internet :

<http://www.mygale.org/01/zone5/>

20 juin 1998

N°54

CINQUIÈME ZONE

Aux lecteurs de Cinquième zone

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3
exemplaires de *Cinquième zone*
à chaque parution (ci-joint 2
carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact
avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

JEAN-MARIE BALLADUR SUCCOMBE A LA TENTATION

Doudou joue avec le caca. En proposant, l'air faux-jeton, d'ouvrir un "débat sur la préférence nationale" l'ancien Premier ministre et candidat aux présidentielles Edouard Balladur savait parfaitement que c'était reprendre les idées lepénistes. On devrait savoir, à son âge, que certaines questions ne se discutent pas. Ou alors, si tout se discute, qu'il crée donc une "commission nationale" pour décider si Balladur est un imbécile, un corrompu ou un extra-terrestre !

Personne ne s'y trompe : la "préférence nationale" est le nom de code employé par le FN pour échapper aux procès et aux condamnations qui frappent les propos ouvertement racistes et xénophobes. Une sorte de verlan pour fasciste. Quand Le Pen dit "préférence nationale", tout le monde voit les saloperies racistes qu'il a dans la bouche. Réserver les prestations sociales (allocations familiales ou chômage, RMI, etc...) aux seuls Français ? De quel droit ? C'est interdit par la loi française, par les lois européennes et par la Déclaration des droits de l'Homme. Ce serait, en plus, un vol pur et simple : les étrangers qui vivent en France cotisent et payent des impôts directs et indirects, comme tout le monde. Imagine-t-on que, dans les magasins, on soustraie les 20,3% de TVA aux clients étrangers (s'ils n'ont pas droit aux prestations, ils ne payent pas pour elles, logique).

Mais là n'est pas l'essentiel. C'est l'idée même qui est d'un autre âge ! On nous parle quotidiennement de mondialisation de l'économie, une crise boursière démarrée à Séoul en Corée se répercute sur toute la planète. Le Mondial réunit, à l'intérieur de chacune des équipes, des joueurs originaires des cinq continents. Ton magnétoscope est japonais, sa voiture allemande, nos tee-shirts chinois et les oranges marocaines. New-York est à deux heures (si on peut se payer le Concorde), le courrier électronique arrive en deux secondes à Buenos-Aires et on entend des attardés parler de "préférence nationale" ! Les produits, les idées, la musique, les hommes circulent partout et circuleront de plus en plus vite et de plus en plus loin ! Jean-Marie Balladur revient à l'âge de pierre et des guerres tribales ! C'est l'idée même de nation qui est

ringarde !

Bien sûr, ceux qui défendent la "préférence nationale" n'y croient pas une seconde. C'est pour eux un appât pour attraper les voix des pigeons qui les croient ; et pour infecter les plaies sociales (le chômage, la pauvreté) de leurs idées rétrogrades. Le Pen s'en sert ouvertement depuis des années. Et comme ça marche, il fait des jaloux. Même si c'est une illusion, la tentation est grande chez nombre de dirigeants politiques de reprendre ses "idées" en espérant récupérer ses électeurs du même coup. En réalité, toute une partie de la droite est peut-être en train de tomber dans la marmite de Le Pen.

C'est grave. Il faut le comprendre et le savoir. Car face à cette possibilité, les travailleurs, les chômeurs, les jeunes ne peuvent compter sur personne pour les défendre. Le gouvernement de gauche gouverne. Autrement dit, il maintient l'ordre social, celui-là même qui est la cause des difficultés, du chômage, de la pauvreté, de l'avenir bouché pour les jeunes, dont se nourrit l'extrême-droite.

La partie n'est certes pas perdue. Les luttes des travailleurs de ces dernières années (novembre-décembre 1995, les routiers, les pilotes de ligne), celles des chômeurs, celles des sans-papiers, etc, montrent que Le Pen et ses nouveaux petits copains, ont encore fort à faire pour mettre tout le monde au pas. Mais il est temps, peut-être, de se demander ce qu'on peut faire pour enrayer la dérive. Et peut-être pas seulement en attendant qu'"ils" commencent. Se bouger, c'est aussi une affaire de choix individuel. Parce que, comme dit le Sapeur Camembert, si un jour il est trop tard, ce sera trop tard.

ALLO ! CINQUIÈME ZONE ?

Pour faciliter le contact avec ses lecteurs, Cinquième zone s'est équipé d'un téléphone (portable, bien sûr !). N'hésitez pas à laisser vos messages, vos réactions et surtout vos témoignages.

06 03 63 70 61

UN MONDIAL QUI EN CACHE UN AUTRE

Foot l'après-midi, foot le soir, hooligans parfois, commentaires à toute heure de la journée. Pour ceux qui ne le sauraient pas, rappelons que le Mondial de foot se déroule en ce moment en France. Chacun des pays sélectionnés y a envoyé ses spécialistes du coup de pied bien ajusté et puissant.

Pas tous les spécialistes, cependant. Beaucoup sont restés au pays. Car pendant qu'en France on shoote dans des ballons, dans les prisons de nombre de pays, c'est la tête des opposants qu'on défonce à coups de pieds. Sur les 32 pays dont les équipes participent à la phase finale du Mondial, seuls trois n'ont pas reçu de carton rouge d'Amnesty International qui vient de publier un rapport sur la situation des droits de l'homme dans chacun d'eux.

Seules la Grande-Bretagne, la Norvège et les Pays-Bas s'en tirent convenablement. Les autres participants au Mondial, tous les autres, y compris la France, ont, régulièrement ou occasionnellement, des pratiques indignes.

Au Nigéria, les stades sont utilisés pour les matchs de foot... mais aussi pour les exécutions capitales de journalistes ou de militants des droits de l'homme (Amnesty a produit un clip intitulé "*L'angoisse du condamné à mort au moment du pénalty...*"). En Iran, la torture des prisonniers ("coups, brûlures graves, décharges électriques") est régulière. La flagellation et la lapidation sont fréquentes. Au Brésil, pendant le Mondial, les massacres continuent. Les Escadrons de la mort (liés à la police et à l'armée) ont, cette année, exécuté des centaines de personnes.

La police française est, elle aussi, mise en cause par Amnesty qui constate que les policiers auteurs de violences sont "soit acquittés, soit condamnés à des peines symboliques". Un rapport du Conseil de l'Europe dénonce la fréquence des mauvais traitements dont les victimes sont "le plus souvent d'origine ethnique non européenne".

Pendant le Mondial, la galère continue**La parole est à trois jeunes .****Céline**

Tous les jours, je vois les mêmes garçons qui sont là, assis à ne rien faire sauf vendre du hashich. Je les connais, ils étaient avec moi à l'école primaire. Maintenant, ils ont arrêté l'école, ils n'ont pas de travail, n'en cherchent pas, s'ennuient toute la journée. Ils font du business.

Résultat, trois garçons de la bande se sont fait arrêter par les Stupéfiants, déférer au Parquet de Nanterre puis juger pour au bout du compte, faire de la prison, sauf un qui a eu du sursis.

Je pense que s'ils avaient trouvé un travail, un but pour eux, ils ne se seraient pas retrouvés dans cette situation. L'influence des copains est très importante. mais il faut aussi savoir ne pas écouter. Ou faire la part des choses entre ce qui est bon ou mauvais pour soi.

Christelle

Ils traînent dans les rues car ils n'ont rien d'autre à faire. Ils ne trouvent rien d'autre à faire, pour passer le temps ou pour se rendre plus intéressants pour leurs copains, que de voler dans les magasins ou faire peur aux gens dans la rue. Mais tout ça, c'est à cause de l'argent.

Nos banlieues sont tristes. Elles sont grises, remplies d'immenses bâtiments se ressemblant tous. On a l'impression d'être emprisonné, d'étouffer. On n'arrive pas à voir l'horizon car il est caché par ces immeubles. De plus ces bâtiments sont tous de couleur grisâtre, ils sont sales à cause de la pollution

Thomas

Je trouve que les banlieues, ça devient de plus en plus chaud. C'est-à-dire que les jeunes entre eux ne se respectent pas, se battent entre eux, se tirent dessus. Il y en a

qui vont en bandes dans d'autres villes et qui vont régler des comptes à coups de battes, de couteaux, de revolvers. Le trafic d'armes augmente. On va bientôt se croire aux Etats-Unis avec chacun une arme sur soi.

CZ a besoin de vos témoignages, de ceux aussi des jeunes qui créent, qui organisent des activités artistiques, musicales, ou autres. A vos plumes !



Un rapport affirme que l'alcool est aussi dangereux que l'héroïne

CINQUIEME ZONE

Les "banlieues" sont un thème fréquemment évoqué pour verser une larme hypocrite ou faire peur aux bourgeois, mais aucun parti, ni de gauche ni de droite ne peut ni ne veut répondre aux problèmes qui s'y posent. Les quartiers les plus pauvres sont aussi les plus mal équipés, les plus mal desservis par les transports et autres services publics. Ils sont ceux où la société capitaliste rejette ceux qu'elle exploite le plus, par les «petits boulots», l'interim et autres emplois précaires, ou ceux qu'elle condamne au chômage et à la misère matérielle et morale.

Chômage, précarité, pauvreté, racisme, violence, sont les produits d'une société injuste qu'il faut combattre. Faute de quoi l'injustice et la misère seront le terreau des fanatismes.

Tous cultivent les poisons du particularisme, du nationalisme, du racisme pour attiser la haine. Fascistes et intégristes se font la courte-échelle.

Les catégories les plus pauvres de la population, quelle que soit leur origine, les jeunes en particulier, n'ont pas d'autre solution que de reprendre le combat collectif des opprimés contre les oppresseurs. C'est par les armes de l'action politique et syndicale que les générations passées avaient obtenu les améliorations dont nous continuons (de moins en moins, il est vrai), à bénéficier. C'est en reprenant ces traditions de combat que nous enrayerons la spirale de la pauvreté.